

MOROCCAN TOUCH

EXPOSITION COLLECTIVE

GALERIE D'ART
L'ATELIER



MOROCCAN TOUCH

EXPOSITION COLLECTIVE

Du 11 juin au 25 juillet 2015

Commissariat d'exposition

Galerie d'art **L'Atelier 21**

سعد بن شفاج مصطفى بوجمعاوي حسن ضرسى أندريه الباز
محمد الباز نبيل المخلوفى صفاء الرواس محمد فريجي حسن
حجاج مجيدة خطاري فوزي لعثريس **فؤاد معزوز** نجية مهادجي
الحسين ميلودي محمد المرابطي **يامو سعد بن شفاج مصطفى**
بوجمعاوي حسن ضرسى أندريه الباز **محمد الباز** نبيل المخلوفى
صفاء الرواس محمد فريجي حسن حجاج مجيدة خطاري **فوزي**
لعثريس فؤاد معزوز نجية مهادجي الحسين ميلودي محمد
المرابطي **يامو سعد بن شفاج مصطفى** بوجمعاوي حسن
ضرسى أندريه الباز محمد الباز نبيل المخلوفى صفاء الرواس
محمد فريجي **حسن حجاج** مجيدة خطاري فوزي لعثريس فؤاد
معزوز نجية مهادجي الحسين ميلودي **محمد المرابطي** **يامو**
سعد بن شفاج مصطفى بوجمعاوي حسن ضرسى أندريه الباز
محمد الباز نبيل المخلوفى صفاء الرواس **محمد فريجي** حسن
حجاج مجيدة خطاري فوزي لعثريس فؤاد معزوز نجية مهادجي
الحسين ميلودي محمد المرابطي **يامو سعد بن شفاج مصطفى**
بوجمعاوي حسن ضرسى **أندريه الباز** محمد الباز نبيل المخلوفى

SAAD BEN CHEFFAJ MUSTAPHA BOUJEMAOUI HASSAN DARSI
ANDRÉ ELBAZ MOHAMED EL BAZ **NABIL EL MAKHLOUFI** SAFAA
ERRUAS MOHAMED FARIJI HASSAN HAJJAJ MAJIDA KHATTARI FAOUZI
LAATIRIS **FOUAD MAAZOUZ** NAJIA MEHADJI **HOUSSEIN MILOUDI**
MOHAMED MOURABITI **YAMOU** SAAD BEN CHEFFAJ MUSTAPHA
BOUJEMAOUI HASSAN DARSI ANDRÉ ELBAZ **MOHAMED EL BAZ**
NABIL EL MAKHLOUFI **SAFAA ERRUAS** MOHAMED FARIJI HASSAN
HAJJAJ MAJIDA KHATTARI MOHAMED MOURABITI FOUAD MAAZOUZ
NAJIA MEHADJI **FAOUZI LAATIRIS** HOUSSEIN MILOUDI YAMOU SAAD
BEN CHEFFAJ MUSTAPHA BOUJEMAOUI **HASSAN DARSI** ANDRÉ
ELBAZ MOHAMED EL BAZ NABIL EL MAKHLOUFI SAFAA ERRUAS
HASSAN HAJJAJ MOHAMED FARIJI FAOUZI LAATIRIS FOUAD MAAZOUZ
NAJIA MEHADJI HOUSSEIN MILOUDI **MOHAMED MOURABITI** YAMOU
SAAD BEN CHEFFAJ **MUSTAPHA BOUJEMAOUI** HASSAN DARSI
ANDRÉ ELBAZ MOHAMED EL BAZ NABIL EL MAKHLOUFI SAFAA
ERRUAS **MOHAMED FARIJI** HASSAN HAJJAJ **MAJIDA KHATTARI**
FOUAD MAAZOUZ **NAJIA MEHADJI** HOUSSEIN MILOUDI MOHAMED
MOURABITI YAMOU MOHAMED EL BAZ HASSAN DARSI **ANDRÉ ELBAZ**

On parle souvent de peinture marocaine ou d'art contemporain marocain. S'il fallait insérer une marque ou une touche dans une œuvre plastique en vue de souligner le trait distinctif des arts plastiques marocains, quelle serait cette touche ? S'il fallait réaliser une ou deux œuvres qui participent le mieux d'une réalité commune à l'art contemporain marocain, à quoi ressemblerait cette œuvre ? S'il fallait estampiller une œuvre plastique par une empreinte digitale marocaine, quelle serait cette œuvre ?

A travers une histoire personnelle ou une mémoire collective, les artistes ont été appelés à capter et à donner à voir cette vertu qui définirait l'appartenance de l'œuvre d'art à un ensemble que l'on peut qualifier de marocain. C'est à ce défi de penser à une touche qui définirait le mieux les arts plastiques marocains qu'ont été conviés ces artistes.

Intitulée « Moroccan Touch », cette exposition collective tend à rendre manifeste ce fil conducteur, ainsi que cette vertu énigmatique, susceptibles de conférer une réalité commune aux arts plastiques au Maroc

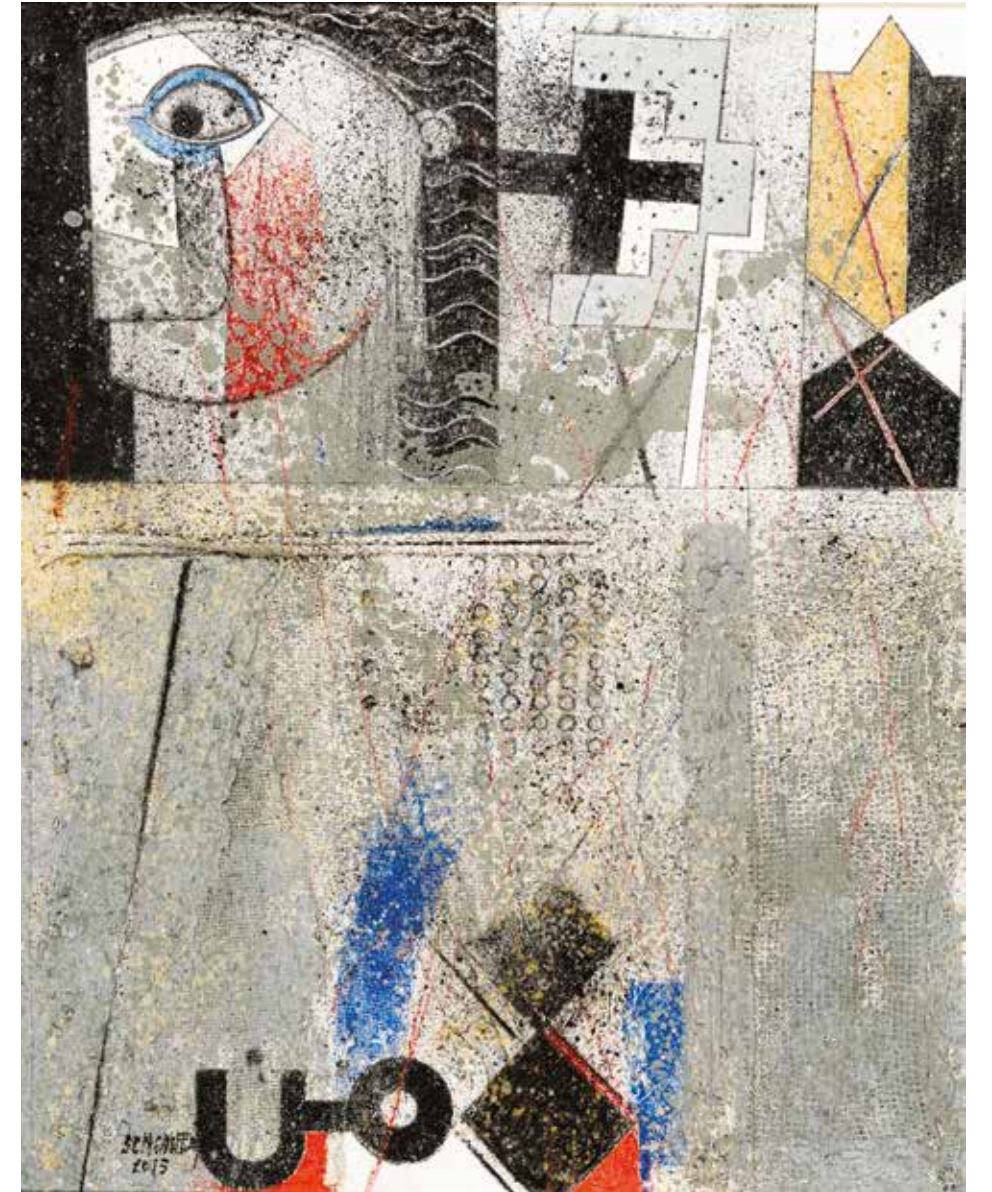
Dans chacune des œuvres exposées, nous retrouvons cette composante identitaire qui à la fois émeut son auteur et inscrit dans sa mémoire le moment ou l'un des moments qui cristallisent le mieux son appartenance à une culture. Cette « Moroccan Touch » peut être à la fois un état d'esprit partagé par tous, une forme d'humour ou de fantaisie locale et une façon légère ou appuyée de distinguer par une empreinte locale l'identité des arts plastiques au Maroc.

Seize artistes participent à cette exposition : Saad Ben Cheffaj, Mustapha Boujemaoui, Hassan Darsi, André Elbaz, Mohamed El Baz, Nabil El Makhloufi, Safaa Erruas, Mohamed Fariji, Hassan Hajjaj, Majida Khattari, Faouzi Laatiris, Fouad Maazouz, Najia Mehadji, Houssein Miloudi, Mohamed Mourabiti et Yamou. Ces artistes ont traité, chacun en fonction de ses sensibilités et de l'univers plastique qui est le sien la « Moroccan Touch ».

Le résultat est surprenant: une grande diversité dans le traitement de ce thème qui inspire et interpelle les artistes.

Saad Ben Cheffaj

Métamorphose culturelle 1
Huile sur toile
100 x 80 cm
2015



Métamorphose culturelle 2
Huile sur toile
100 x 80 cm
2015



Mustapha Boujemaoui

Picto-thé
Technique mixte sur toile
115 x 80 cm
2015





Picto-thé
Technique mixte sur toile
100 x 65 cm
2015



Picto-thé
Technique mixte sur toile
100 x 65 cm (x2)
2012-2015

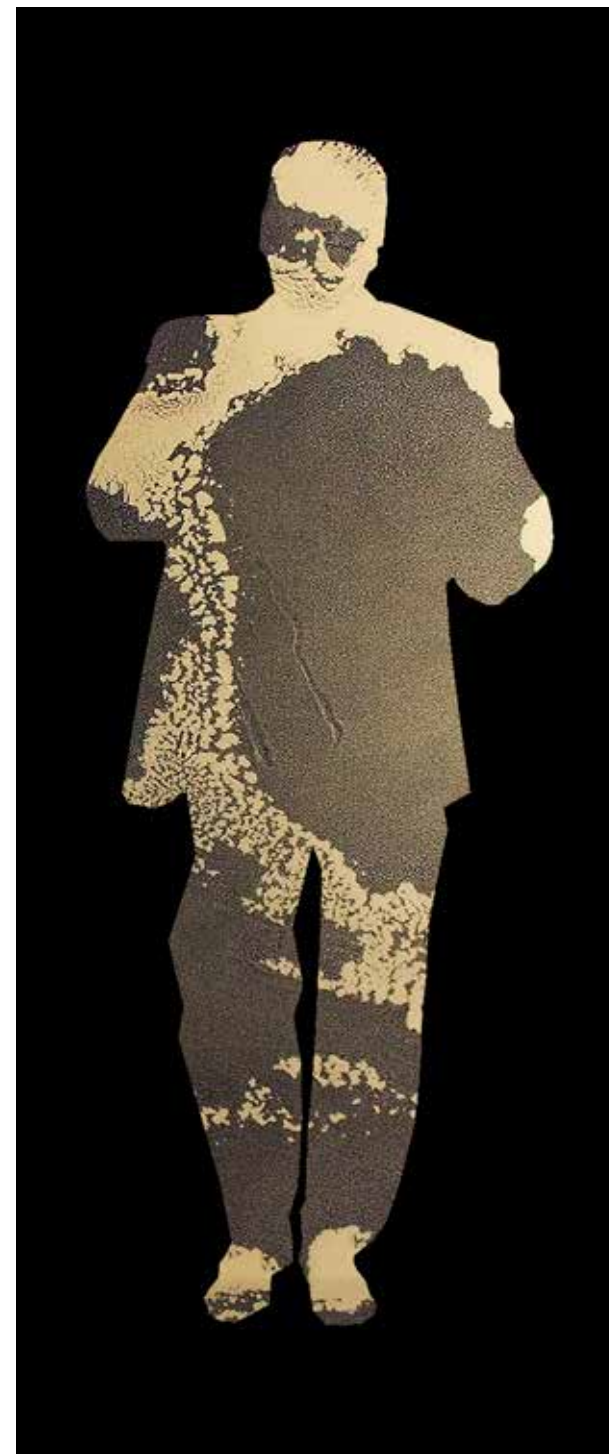


Hassan Darsi

Fantômes
Peinture et projection de poussière d'or sur aluminium
170 x 70 cm
2015



Fantômes
Peinture et projection de poussière d'or sur aluminium
170 x 70 cm (x3)
2015



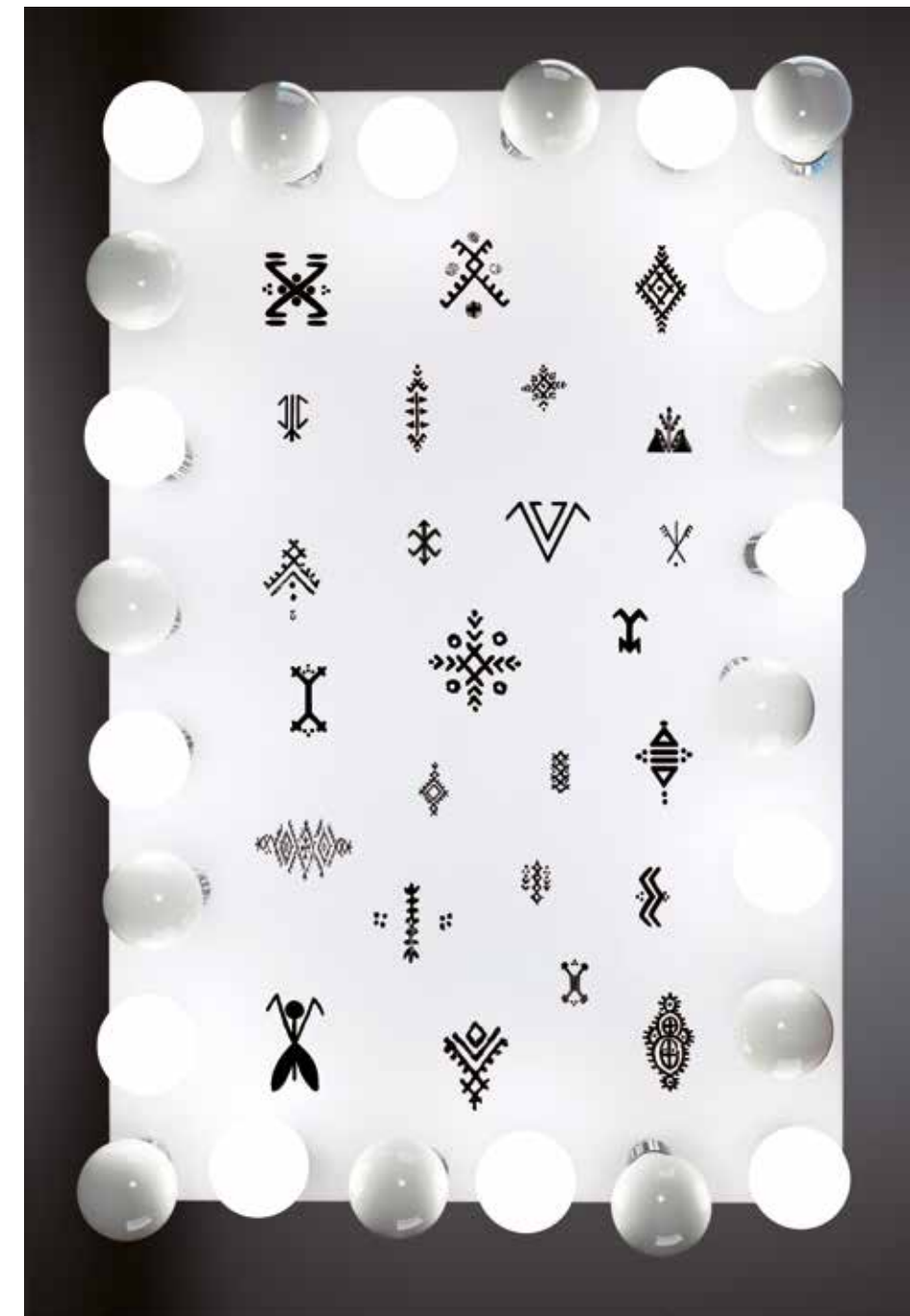
André Elbaz

Printemps V (série Paysages éclatés)
Lacération à la main
126 x 86 cm
2009



Mohamed El Baz

El Ksiba/Rouicha
Photographie
160 x 110 cm
2015
3 éditions + 1 EA



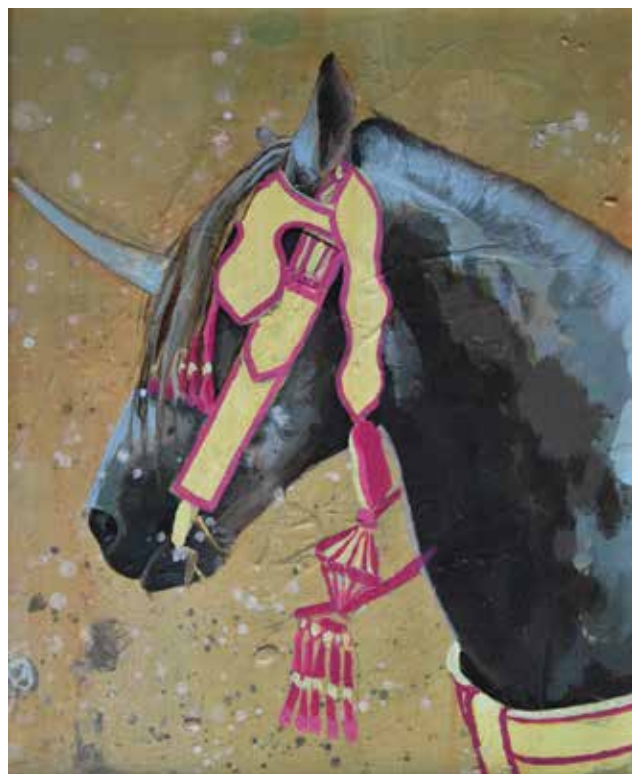


Bendirs
Peaux tendues sur châssis, ampoules, bois
180 x 300 cm, installation variable
2015

Nabil El Makhloufi

Showtime 2
Acrylique sur toile
24 x 30 cm
2014





Showtime 3
Acrylique sur toile
30 x 24 cm
2014



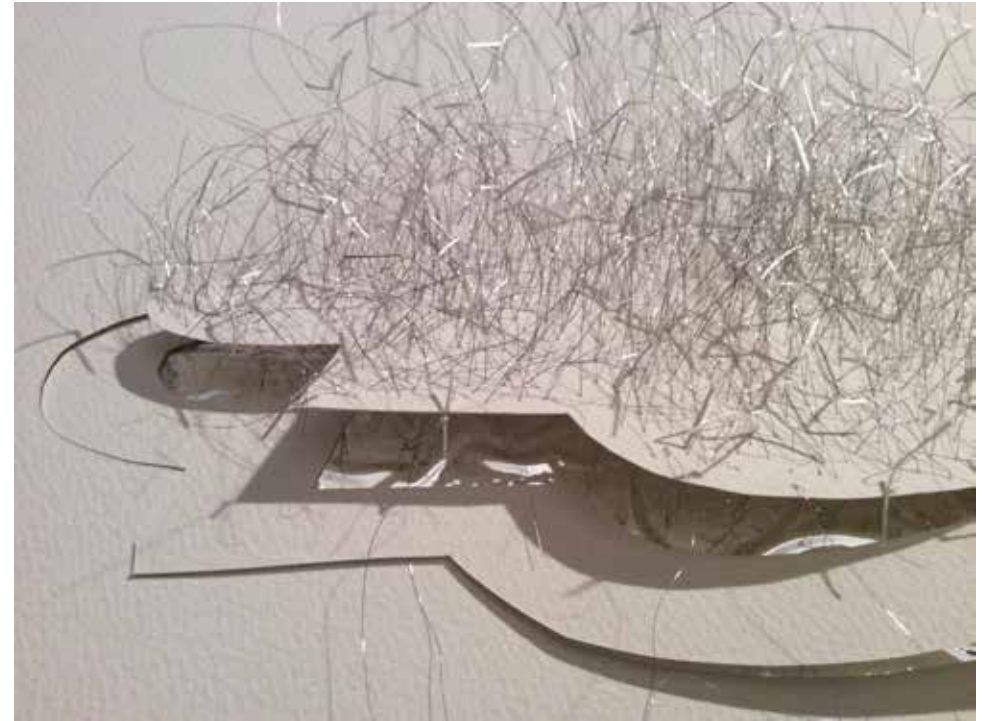
Début
Acrylique sur toile
30 x 40 cm
2014

Showtime 1
Acrylique sur toile
130 x 170 cm
2015



Safaa Erruas

Fuente de espinas, dessin 1, détail
Fils métalliques, fils élastiques
et papier chromé sur papier coton
57 x 77 cm
2015



Fuente de espinas, dessin 2, détail
Fils métalliques et papier chromé sur papier coton
77 x 57 cm
2015

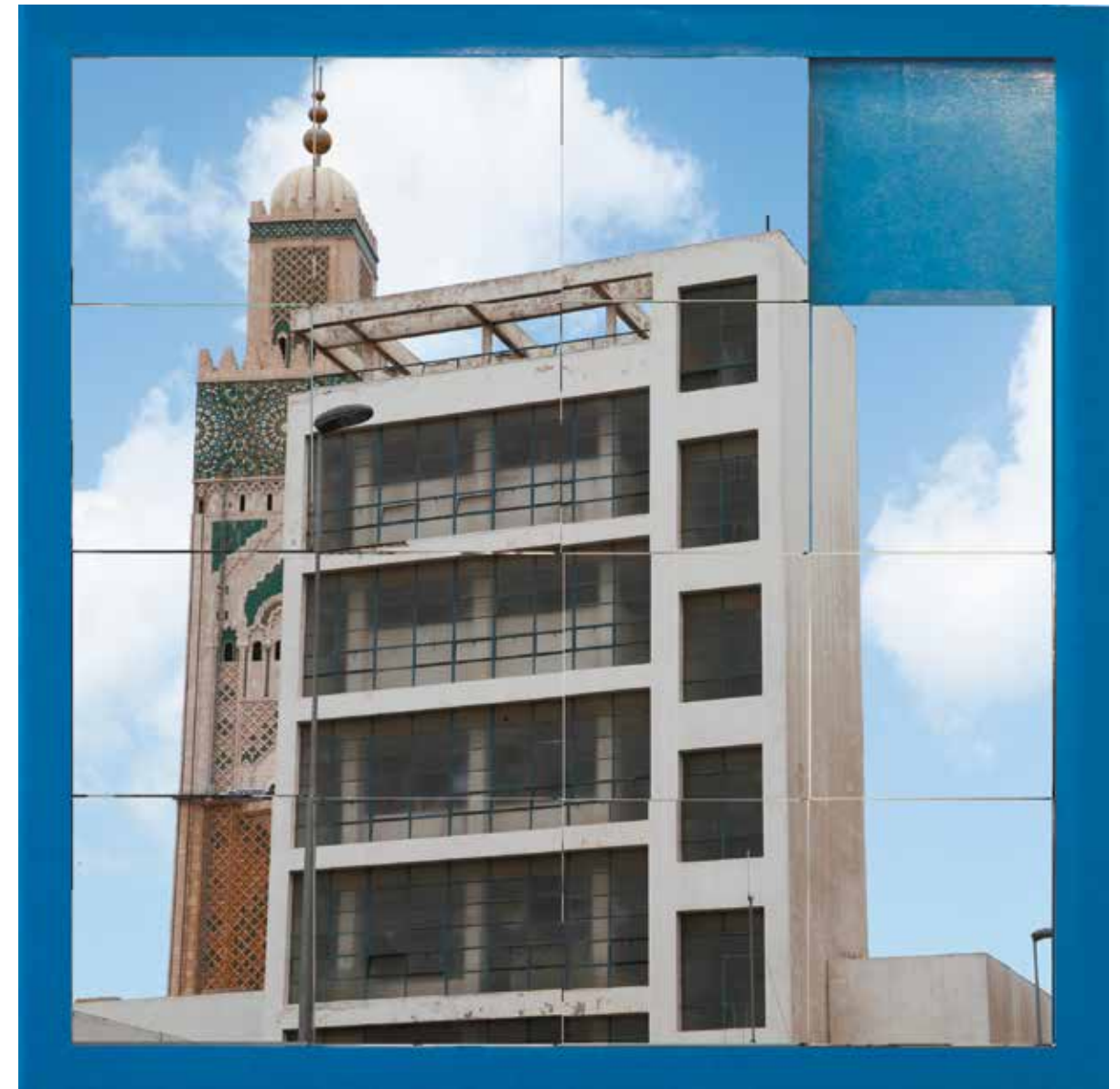


Mohamed Fariji



Camouflage
Flipper peint en rouge
181 x 126 x 75 cm
2015

Pression
Photographie contre collée sur bois, puzzle
114 x 114 cm
2014



Hassan Hajjaj

Hack

Photographie imprimée sur papier métallique
lambda contre collé sur dibon, encadrement: bois
peint en blanc, natte en plastique et plexiglas
136 x 100 cm (avec cadre)
2011/1432
7 éditions + 1 EA



Majida Khattari



Je kiffe le Maroc, détail



Je kiffe le Maroc
Photographie sur toile
120 x 180 cm
2015
Edition unique + 1 EA

Faouzi Laatiris



Imagerie de naguère, détail



Imagerie de naguère
Matériaux divers
240 x 360 x 60 cm
2015

Fouad Maazouz



Coiffeur du cimetière
Photographie argentique sur papier fine art
50 x 70 cm
2015
3 éditions + 1 EA



El Hajja El Hamounia
Photographie argentique sur papier fine art
50 x 70 cm
2015
3 éditions + 1 EA



Interdiction de stationnement
Photographie argentique sur papier fine art
50 x 70 cm
2015
3 éditions + 1 EA

Memories
Photographie argentique sur papier fine art
50 x 70 cm
2015
3 éditions + 1 EA



Najia Mehadji

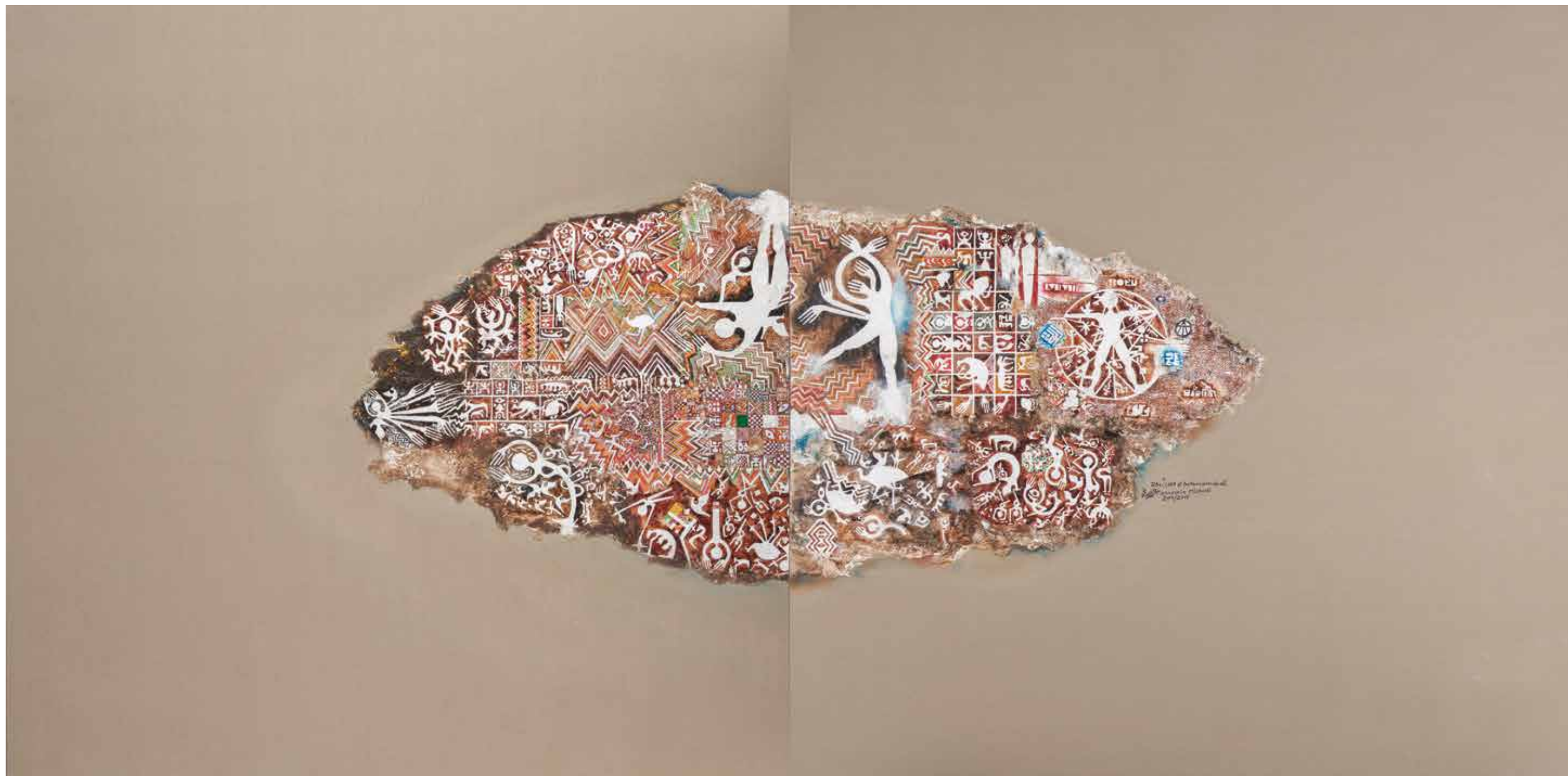


Moroccan touch
Acrylique sur toile
55 x 140 cm
2015

Houssein Miloudi



1,618 et les nombres d'or, détail



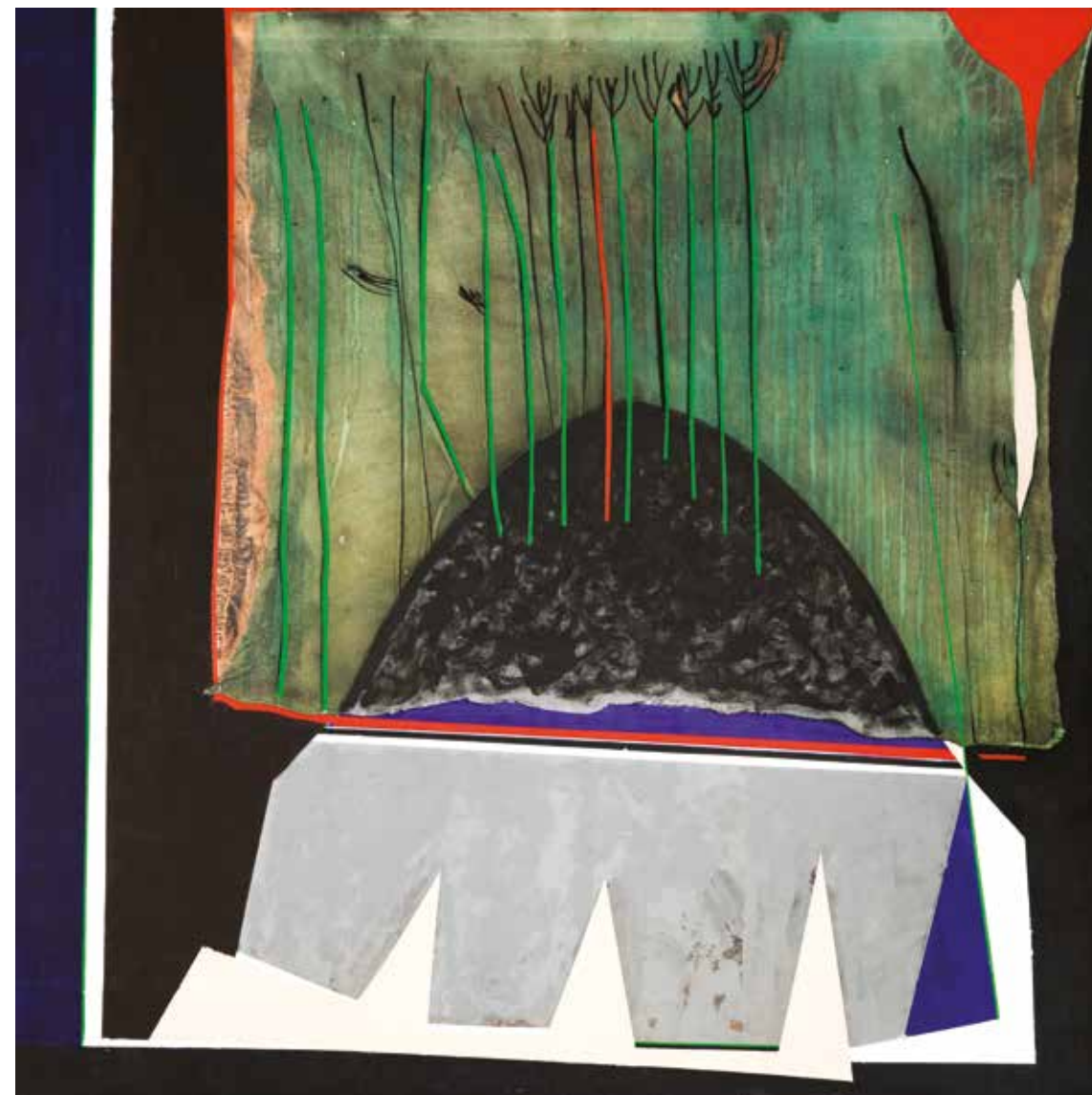
1,618 et les nombres d'or
Technique mixte sur toile
125 x 250 cm
2015

Mohamed Mourabiti

Sans titre
Technique mixte sur bois
100 x 100 cm
2014



Sans titre
Technique mixte sur bois
122 x 122 cm
2015



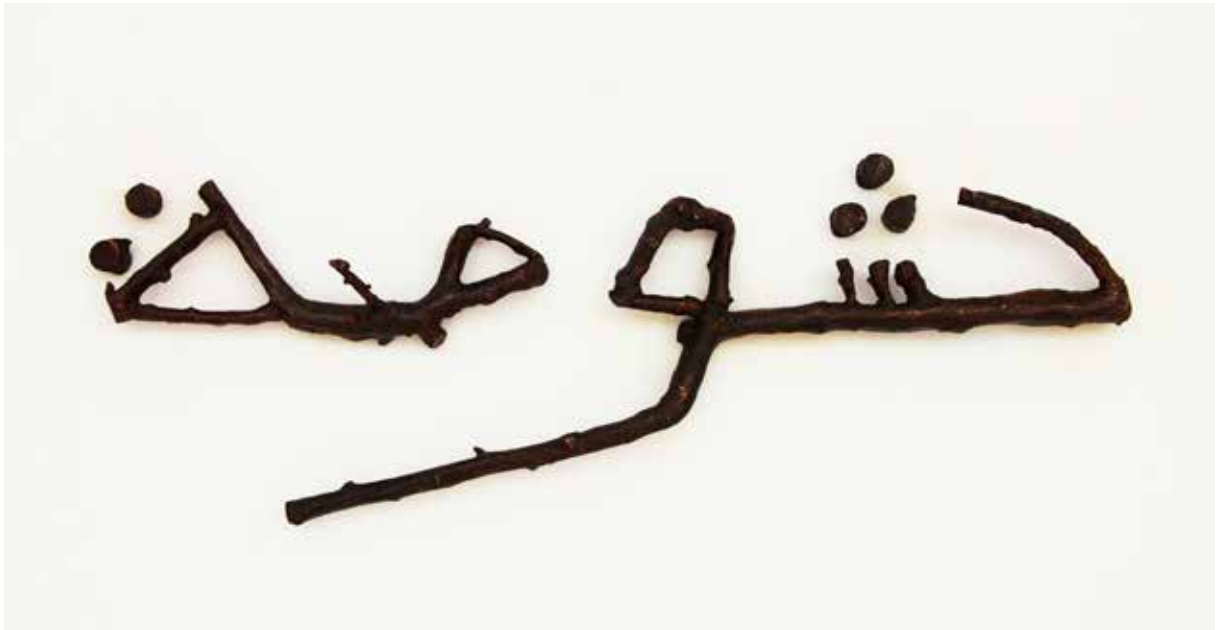
Yamou



May koun bass
Bronze
25 x 100 cm
2015



Khaddem Aklek
Bronze
40 x 85 cm
2015



H'chouma
Bronze
30 x 70 cm
2015



Saad Ben Cheffaj est né en 1939 à Tétouan.

Il fait partie des premiers artistes marocains qui ont reçu une formation académique en peinture. Après des études, en 1957, à l'Ecole des Beaux-Arts de Séville, il a suivi des cours d'histoire de l'art à l'Ecole du Louvre à Paris. Il est, ensuite, revenu en Espagne pour décrocher, en 1962, le diplôme de professeur à l'Ecole supérieure des Beaux-Arts Santa Isabel de Hungria de Séville. En 1965, Ben Cheffaj est rentré au Maroc pour enseigner l'histoire de l'art, le dessin et la peinture à l'Ecole des Beaux-Arts de Tétouan.

Sa première exposition remonte à 1956, et depuis il n'a jamais cessé de peindre. Il a connu plusieurs périodes (figuration, expressionnisme, néoréalisme, abstraction), avant d'aboutir à cette peinture terreuse, à l'éclat sombre, qui caractérise ses derniers travaux. Un peintre, fort d'un demi-siècle d'intimité avec la peinture, peut presque peindre les yeux fermés. Il va, en tout cas, au delà de la seule perception par la rétine.

Les œuvres de Saad Ben Cheffaj ont intégré plusieurs collections prestigieuses dont le Palais Royal, le Ministère de la Culture (Maroc), l'Office Chérifien des Phosphates (Maroc), Bank Al-Maghrib (Maroc), la Caisse de Dépôt et de Gestion (Maroc), le Groupe Alliances (Maroc), la Fondation Cartier (France), l'Académie Royale de Cadix (Espagne), le Musée des Beaux-Arts de Ceuta (Espagne)...

Saad Ben Cheffaj vit et travaille à Tétouan.



Mustapha Boujemaoui est né en 1952 à Ahfir, Oujda.

De 1969 à 1972, il poursuit des études à l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Tétouan, avant de rejoindre l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles et parachever sa formation artistique à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il a également fait des études universitaires en sciences de l'art et a obtenu un DEA en arts plastiques à la Sorbonne Paris 1. De retour au Maroc, en 1982, Mustapha Boujemaoui a enseigné les arts plastiques dans un lycée à Oujda, puis, en 1988, à l'Institut supérieur des arts dramatiques à Rabat, au Centre Pédagogique Régional de Rabat et à l'Ecole Nationale d'Architecture de Rabat.

Peintre - chercheur, Mustapha Boujemaoui est l'un des rares peintres au Maroc à avoir réussi une transition entre la peinture et l'installation. Il a commencé par s'intéresser au thème du voyage, du déplacement, de l'écoulement du temps, avant de multiplier les supports de son art et les matériaux qu'il interroge. Deux concepts fondent son œuvre : la transparence et la répétition.

Ses œuvres ont intégré des collections de renom dont le Palais Royal, le Ministère de la Culture (Maroc), la Fondation ONA (Maroc), la Caisse de Dépôt et de Gestion (Maroc), Diana Holding (Maroc)...

Il a obtenu en 1995 le prix UNESCO pour la promotion des arts.

Mustapha Boujemaoui vit et travaille à Rabat.



Hassan Darsi est né en 1961 à Casablanca.

Après 7 années d'études artistiques à l'Ecole supérieure des Arts Plastiques et Visuels de Mons en Belgique, il rentre au Maroc en 1989.

L'activité artistique de Hassan Darsi est fortement imprégnée par son vécu, son quotidien et son environnement, à partir de processus de travail, de médiums multiples et souvent sous la forme de projets participatifs. Convaincu du rôle de l'artiste dans la société, Hassan Darsi ne cesse d'investir des espaces publics. L'une de ses principales réalisations a consisté en la reconstitution sur une plateforme du parc de l'Hermitage qui était sinistré. Cette maquette est à l'origine de la réhabilitation du parc.

Il est le fondateur de l'association La Source du Lion qui organise, depuis 1995, des manifestations d'art contemporain fondées sur des interventions dans l'espace public.

Ses œuvres ont intégré des collections de renom dont le Palais Royal, le Ministère des Finances (Maroc), le Centre Georges Pompidou (France), le musée d'art contemporain d'Anvers (Belgique), l'arthothèque de Schiedam (Pays-Bas)...

L'artiste vit et travaille à Casablanca.



André Elbaz est né en 1934 à El Jadida.

Sa passion pour le théâtre l'amène à entreprendre, en 1950, des études d'art dramatique et d'art graphique à Rabat.

Il se rend à Paris en septembre 1955, fréquente La Grande Chaumière, puis s'inscrit, de 1957 à 1961, à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts (atelier Pierre-Eugène Clairin). Ces mêmes années, il commence à peindre. Il quitte le Maroc en 1963. Sa première exposition a lieu en 1965 à la Zwemmer Gallery à Londres, sous l'égide de l'ambassadeur du Maroc en Angleterre.

Grand voyageur, il retourne à Paris en 1973, où un atelier lui est attribué à la Ruche, lieu prestigieux où travaillèrent des artistes comme Chagall, Modigliani, Soutine, Fernand Léger...

Ses œuvres ont intégré plusieurs collections prestigieuses dont le Palais Royal, le Ministère de la Culture (Maroc), Bank Al-Maghrib (Maroc), la Société Générale (Maroc), CDG Développement (Maroc), Diana Holding (Maroc), le Musée des Beaux-Arts de Montréal (Canada), le Musée Mari Mura (Japon)...

Il vit et travaille entre Paris et Narbonne.



Mohamed El Baz est né en 1967 à Ksiba.

Après l'obtention, en 1989, du diplôme national d'arts plastiques à l'Ecole régionale d'Art de Dunkerque, il obtient en 1992 le diplôme national supérieur d'Expression plastique à l'Ecole nationale supérieure de Paris-Cergy. Il a également poursuivi des études à l'Institut des Hautes Etudes en Arts Plastiques à Paris.

Depuis 1993, Mohamed El Baz réalise un projet intitulé « Bricoler l'incurable ». Toutes les manifestations auxquelles il a pris part sont considérées comme des détails de ce vaste projet. Chaque exposition est dès lors un fragment de cet ensemble, dont certaines composantes, les « détails », se retrouvent d'un lieu à l'autre et s'adaptent à chaque nouveau contexte.

Mohamed El Baz est un artiste contemporain marocain parmi les plus créatifs de sa génération. Ses œuvres ont intégré des collections permanentes dont le Fonds National d'Art Contemporain de Paris (France) et le Musée d'Art Moderne de Lille (France), ainsi que des institutions prestigieuses dont le Palais Royal, le Ministère des Finances (Maroc), Bank Al-Maghrib (Maroc), la Caisse de Dépôt et de Gestion (Maroc), la Société Générale (Maroc), la BMCE (Maroc)...

Huit livres ont été publiés sur son art.

Mohamed El Baz vit et travaille entre Casablanca et Lille.



Nabil El Makhloufi est né en 1973 à Fès.

Il est diplômé de l'Académie des arts visuels de Leipzig (Allemagne), ville réputée pour son école de la peinture figurative: la Neue Leipziger Schule, célèbre en Europe.

La figuration demeure la dominante dans la démarche esthétique de Nabil El Makhloufi et ce qui détermine le mieux l'originalité de son art. Une figuration qui imprime un univers très particulier à la toile. On ne sait pas où s'arrête le réalisme et où commence le symbolisme. Ce qui est sûr, c'est que chaque peinture prend et impose un temps de suspension à celui qui la regarde. Les personnages que l'artiste crée ne sont jamais inertes. Ils imposent toujours une présence à la fois fragile et menaçante. Ils s'inscrivent dans un univers étranger à ce que l'on a l'habitude de voir ici.

Tout en étant enracinées dans la culture de son pays d'origine, les œuvres de Nabil El Makhloufi se nourrissent de la culture et de la terre où leur auteur vit.

Ses œuvres ont intégré des institutions de renom dont le Palais Royal, la Banque Populaire (Maroc), le groupe Alliances (Maroc)...

Nabil El Makhloufi vit et travaille à Leipzig.



Safaa Erruas est née en 1976 à Tétouan.

Diplômée de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Tétouan, elle entre de plein fouet dans le monde de l'art en développant une démarche originale. Son travail est marqué par le blanc qui symbolise, selon elle, absence, immatérialité, transparence, fragilité, voire lieu du possible. Son travail, à la fois délicat et puissant se caractérise par la conjonction de matériaux fins et tranchants : tissus, coton, papier, gaze, perles, mais aussi aiguilles, verre et lames de rasoirs.

Safaa Erruas utilise l'« absence » de couleur pour attirer l'attention et pour communiquer. Apprécier l'œuvre de Safaa Erruas suppose prendre son temps. Un regard trop rapide passerait à côté de l'essentiel. Il faut plutôt zoomer sur une parcelle de la pièce pour qu'elle révèle d'infimes reliefs, des striures opérées par des fils minuscules, des trous réalisés à l'aide d'une aiguille à la pointe fine ou les entailles réalisées par la lame d'un rasoir.

Ses œuvres font partie de collections prestigieuses dont le Palais Royal, la Société Générale (Maroc), la Caisse de Dépôt et de Gestion (Maroc), la Fondation ONA (Maroc), la Fondation Jean Paul Blanchère (France), le Centre d'art contemporain de Lagos (Nigéria)...

Safaa Erruas vit et travaille à Tétouan.



Mohamed Fariji est né en 1966 à Casablanca.

Il est diplômé de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Tétouan et de l'Ecole Supérieure d'Art et de Design Llotja de Barcelone.

En développant des projets artistiques à long terme, il interroge la place de l'artiste dans sa ville. Il propose des initiatives citoyennes et environnementales qui questionnent le pouvoir et les instances publiques, par le biais de workshops, performances, expositions collectives et réalisations in situ.

Il a travaillé notamment sur le projet de réhabilitation du Parc de l'Hermitage mené par le collectif d'artistes de la Source du Lion dont il est co-fondateur, et sur de nombreux projets avec l'Espace Divers à Barcelone, qu'il a fondé et dirigé de 2003 à 2011.

Répondant au manque de structures et d'équipes de production pour la réalisation d'œuvres d'art contemporaines au Maroc, il crée, en 2011, l'Atelier de l'Observatoire, espace d'Art et de Recherche situé en pleine campagne à 30 km de Casablanca.

Les œuvres de Fariji ont intégré des collections de renom dont le Palais Royal, la Bibliothèque Nationale de Catalogne (Espagne), le FAD Barcelone: Fostering Art and Design (Espagne)...

Mohamed Fariji vit et travaille à Casablanca.



Hassan Hajjaj est né en 1961 à Larache.

Il évolue entre trois mondes : la photographie, la mode et la musique. En 1984, il lance sa propre marque de vêtements et d'accessoires Label RAP. Il est, également, l'auteur de la décoration du restaurant « Andy Walhoo » à Paris, le thème étant Andy Warhol avec une touche moyen-orientale.

Le travail de Hassan Hajjaj est une forme de célébration de la culture visuelle populaire du souk, un espace social, symbole d'interaction et d'échange. L'artiste emprunte à la culture marocaine, utilise des stéréotypes picturaux tels que les odalisques ou les images de marques avec leurs logos-cultes. C'est avec audace qu'il assemble et oppose éléments orientaux et occidentaux, pour créer un univers riche et universel.

Le soin qu'apporte Hassan Hajjaj à l'encadrement de ses photos rappelle le degré de finition dans la répétition des motifs de l'art décoratif islamique.

Ses œuvres ont intégré des collections de renom dont le Palais Royal, le Musée d'art du comté de Los Angeles (Etats-Unis), le Musée des Beaux-Arts de Virginie (Etats-Unis), l'Institut des Cultures d'Islam de Paris (France), le Musée Victoria et Albert (Royaume-Uni), la Fondation Kamel Lazaar (Tunisie), la collection Barjeel (Emirats Arabes Unis)...

Hassan Hajjaj vit entre Marrakech et Londres.



Majida Khattari est née en 1966 à Erfoud.

Elle a fait ses études à l'Ecole des Beaux-Arts de Casablanca puis aux Beaux-Arts à Paris.

Dans son œuvre photographique, Majida Khattari revisite, recrée les clichés qui dominent la peinture orientaliste. En reconstituant des décors inspirés de célèbres compositions orientalistes, Majida Khattari « contemporanise » ses personnages en les dotant d'un statut incertain qui tient à la fois du fantasme et de la réalité photographique.

Depuis 1996, Majida Khattari crée des défilés-performances inspirés de la situation des femmes dans les sociétés arabes. Elle met en scène des modèles qui portent des « Vêtements-Sculptures »qu'elle a préalablement conçus et fait réaliser.

Les œuvres de Majida Khattari ont été acquises par plusieurs institutions de renom dont le Palais Royal, la Caisse de Dépôt et de Gestion (Maroc), Bank Al-Maghrib (Maroc), le Groupe Alliances (Maroc), le Musée National d'Art Contemporain du Centre Georges Pompidou (France), La Fondation Louis Vuitton (France), le Musée Salsali (Emirats Arabes Unis), le Musée des Beaux-Arts de Montréal (Canada)...

Majida Khattari vit et travaille à Paris.



Faouzi Laatiris est né en en 1958 à Imilchil.

Il poursuit sa formation à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Tétouan et de Bourges en France

Son œuvre donne la priorité aux ressorts conceptuels des œuvres et cherche à interagir avec le spectateur. Ses travaux récents, basés sur l'utilisation du miroir, exploitent les contradictions d'un monde fasciné par le mirage d'images miroitantes et travaillé par des questions non exprimées ou mal formulées comme la gestion des déchets, l'inégalité dans l'accès à l'éducation et à la parole publique, l'exploitation de l'ignorance...

Faouzi Laatiris est cofondateur de l'Espace 150 x 295 à Martil, avec Batoul S'Himi, en 2005.

Il enseigne le volume et l'installation à l'institut des Beaux-Arts de Tétouan depuis 1992.

Ses œuvres ont intégré des collections prestigieuses dont la Villa des Arts de Casablanca (Maroc), la ville de Marseille (France), le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (France), le Centre d'art Doual'art (Cameroun)...

Il vit à Martil et travaille à Tétouan



Fouad Maazouz est né en 1977 à Casablanca.

Il a suivi des formations et stages dans divers instituts et écoles de photographie et de design graphique au Maroc, en France, en Allemagne, en Belgique, en Italie, en Espagne, en Suisse et aux Etats-Unis.

Dans les scènes photographiées par Fouad Maazouz, rien n'est arrangé. Tout est composé dans la nature. Et le miracle des prises de vue, c'est que l'œil de Fouad Maazouz ne passe pas à côté de l'instant. Il sait capter le moment privilégié où la scène courante devient un moment photographique.

Fouad Maazouz a reçu plusieurs prix, dont le Prix Regards Croisés à Bruxelles, le 1er Prix International Photo Contest aux Etats-Unis et le 1er Prix du 5ème Salon de la Photographie d'Agadir.

Ces œuvres ont été acquises par des institutions de renom dont le Palais Royal, le Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain (Maroc), la Société Générale (Maroc), la CNIA (Maroc), le New Museum de New York (Etats-Unis), La Maison des Arts de Coquimbo (Chili)...

Il vit et travaille à Rabat.



Najia Mehadji est née en 1950 à Paris.

Après l'obtention, en 1974, d'une maîtrise d'arts plastiques et d'une licence en histoire de l'art à l'université de Paris I (Sorbonne), elle réalise ses premiers dessins au fusain dont certains seront reproduits dans la revue Sorcières.

Dès les années 80, son œuvre effectue une synthèse entre un art contemporain qui renouvelle la peinture et des éléments de l'art islamique tels que la coupole, le polygone, le floral, l'arabesque ou la calligraphie, au bénéfice de nouveaux concepts et nouvelles formes au sein desquels l'artiste invente son propre style.

Dans ses œuvres récentes, Najia Mehadji crée une symbiose entre la notion de drapé, chère à la peinture de la Renaissance, et une gestualité libre d'où émerge une « calligraphie » au féminin, à la fois charnelle et spirituelle.

Ses œuvres font partie de nombreuses collections dont le Palais Royal, la Société Générale (Maroc), Attijariwafa Bank (Maroc), le Musée d'Art Moderne et Contemporain du Centre Georges Pompidou (France), l'Institut du Monde Arabe (France), le Musée des Beaux-Arts de Caen (France), le Musée des Beaux-Arts de Amman (Jordanie)...

Najia Mehadji vit et travaille entre Paris et Essaouira.



Houssein Miloudi a commencé à dessiner à l'âge de 5 ans. Entre 14 et 16 ans, il peint des tableaux en s'inspirant des amulettes et de l'art pictural marocain. Sa première exposition personnelle remonte à 1968, à Marrakech, à l'âge de 17 ans. Depuis, il expose avec des vétérans.

Azzouz Tnifass décrit l'artiste en ces termes : « Miloudi est décidément un de nos plus grands peintres. Il est à la hauteur des meilleurs, Gharbaoui et Cherkaoui compris. Il nous faut dorénavant le considérer comme tel, malgré sa timidité apparente qui lui fait fuir les média tout en le protégeant dans son atelier surplombant l'océan. Il a bien réussi tout seul dans son coin, à donner des apparences à nos mystères et cela va compter dans l'histoire de notre culture. D'ailleurs les poètes, sensibles au sublime, aiment tous à le fréquenter. »

Les œuvres de Miloudi ont intégré plusieurs collections prestigieuses dont le Palais Royal, le Palais Royal (Espagne), ainsi que diverses institutions et banques marocaines. Ses œuvres font, également, partie de la collection de Merrill C. Berman (Etats-Unis), ville de Kyoto (Japon). L'œuvre Fax Against Nuclear Testing figure dans les Archives de l'Histoire à l'Institut International de Droit Social et de l'Histoire (Pays-Bas).

Miloudi a été décoré par Sa Majesté le Roi Mohammed VI du Ouissam Royal Al kafaâ al fikria.

Il figure aussi dans la 3e édition du Who's who in Graphic Art, Zurich (Suisse).



Mohamed Mourabiti est né en 1968 à Marrakech.

Artiste autodidacte, il compte de nombreuses expositions personnelles au Maroc et à l'étranger. Son attrait pour la peinture ne date pas d'aujourd'hui. D'aussi loin qu'il se souvient, Mourabiti a toujours aimé peindre. Quand il a quitté le lycée pour travailler, il s'est astreint à un emploi du temps strict pour apprendre la peinture sous la férule des professeurs des arts plastiques au lycée Jaber Ibnou Hayane à Casablanca. Avec le temps, le désir de peindre est devenu si impérieux que l'intéressé a choisi les professions qui lui permettent de consacrer le plus clair de son temps à sa passion.

Les tableaux de Mourabiti se caractérisent par un traitement équilibré de la surface de la toile en mettant l'accent sur leur caractère mystique, d'où son travail sur les antennes paraboliques, sur les murs et tout récemment sur les coupoles maraboutiques.

Mourabiti a fondé l'espace d'art Al Maqam à Tahannaout. Il a séjourné à la Cité des arts en 2008.

Ses œuvres ont été acquises par des institutions de renom dont le Palais Royal, le Ministère des Finances (Maroc), Bank Al-Maghrib (Maroc), la Société Générale (Maroc), la Fondation Margo et Anthony Viscusi (Etats-Unis), la Fondation Hermès (France), la Fondation Armando Alvares Penteado (Brésil), la Fondation Shashoua (Royaume-Uni), le Musée National d'Amman (Jordanie)...

Il vit et travaille à Tahannaout.



Yamou est né en 1959 à Casablanca.

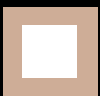
Il a suivi une formation dans un atelier de dessin à l'université Toulouse-Le-Mirail, avant l'obtention d'un DEA en sociologie à la Sorbonne Paris 1. Sa première exposition individuelle date de 1990 à la galerie Etienne Dinet à Paris.

Depuis cette date-là, Yamou a exposé dans plusieurs galeries au Maroc et à l'étranger. Sa peinture se caractérise par des floraisons végétales. Dotés d'une force sereine, les tableaux de Yamou donnent à voir le règne floral. Avec des entrelacs de lianes, de tiges, des germinations, frondaisons, pistils, graines, étamines, corolles et fruits, le peintre semble avoir délimité son univers de représentations au couvert végétal. Les plantes confèrent une force tranquille aux tableaux de Yamou.

Yamou réalise aussi des sculptures. Ses personnages, sous forme de cactus criblés de clous, entretiennent une juste résonance avec son œuvre peinte.

Ses œuvres ont intégré des collections de renom dont le Palais Royal, la Caisse de Dépôt et de Gestion (Maroc), la Fondation ONA (Maroc), la Société Générale (Maroc), Bank Al-Maghrib (Maroc), Attijariwafa Bank (Maroc), Banque Populaire (Maroc), le Ministère des Affaires Etrangères (France), la World Bank (Etats-Unis)...

Il vit et travaille entre Paris et Tahannaout.



21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 ■ Fax : +212 (0) 522 98 17 86
latelier21@gmail.com ■ www.atelier21.ma